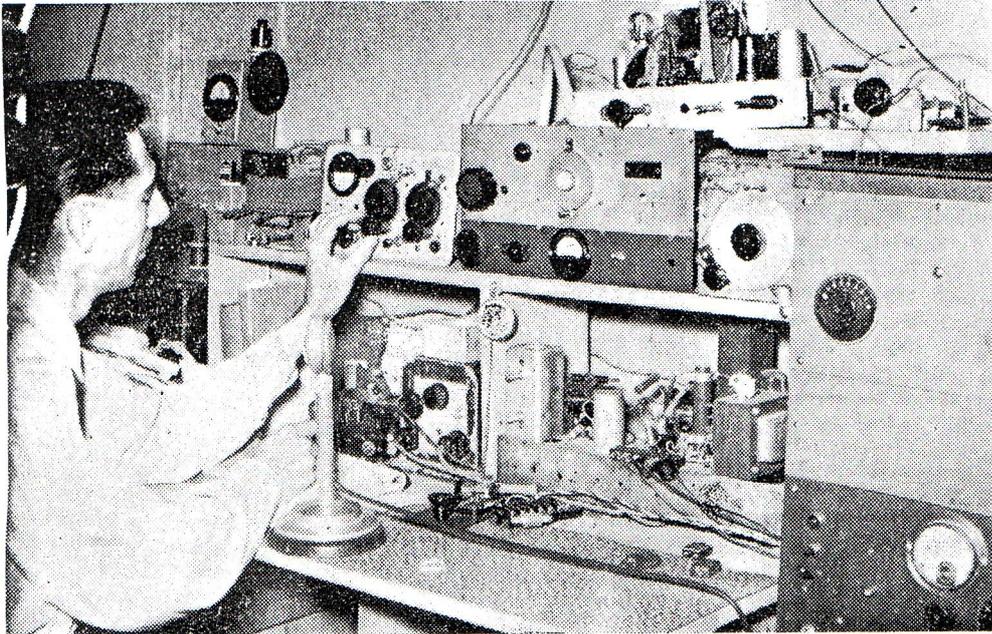


AVEC LES AVENTURIERS DES ONDES

Un grand reportage chez
les radio-amateurs caennais

IV. - Les pionniers de l'éther ont leurs héros ...et aussi leurs hors la loi.



Dans le «studio» qu'il a aménagé dans le couloir de sa maison, «le Vieil Indien» se met à l'écoute du monde. A droite l'émetteur et, devant lui, le micro où il vient de lancer son appel tandis qu'il essaie, sur son récepteur, de capter la réponse d'un ami lointain et sans doute inconnu.

(Cl. «Liberté»)

Sous ses allures de société secrète la grande famille des radio-amateurs est en réalité une vaste confrérie de l'amitié et de la solidarité. Solidarité et amitié d'autant plus merveilleuses qu'elles se manifestent à travers le monde entier entre des hommes qui ne se sont jamais rencontrés, ignorent tout bien souvent... et, en fait, en sont réduits à reconstituer «l'autre» d'après sa voix, telle qu'elle parvient, plus ou moins déformée à travers l'éther. Ils ne se «connaissent» que par leur indicatif. Leur seul lien en dehors des ondes ce sont précisément ces fameuses cartes QSL qu'il est de tradition, chez les radio-amateurs, de s'expédier aussitôt qu'on a établi une liaison ou bien même seulement si l'on a capté un poste. Outre les renseignements techniques qu'elle contient, chacune de ces cartes est en quelque sorte une page du livre d'or du radio-amateur qui se plaît à les épingler aux murs de son «studio» ainsi qu'on le ferait de la photo d'un être cher. Ces cartes ne sont d'ailleurs pas expédiées par la poste mais centralisées par un organisme relais, pour la France le R. E. F. (Réseau des Emetteurs Français) qui se charge de les faire parvenir aux quatre coins du monde. A lui seul, le R. E. F. en achemine en moyenne 5.000 par mois.

Il faut avoir vécu au contact des aventuriers des ondes pour entrevoir l'esprit qui les anime. Sans y être jamais allé, dans chaque ville de France, ou à peu près, le radio-amateur est sûr de rencontrer au moins un ami... un radio-amateur comme lui avec qui très vite il fraternise et qui, le cas échéant, fera tout pour lui venir en aide. Un homme dont il oublie bien vite le nom car il reste F8PU ou F8ZL... ou OM, un bon copain.

**DE LA RESISTANCE
A L'AFRIQUE DU NORD
EN PASSANT PAR
LE TOUR DE FRANCE**

Les aventuriers des ondes que nous vous avons présenté, ce ne sont pas seulement des gens qui «jouent à la radio». Constamment à l'écoute des drames du monde ils n'ont qu'un seul désir : mettre tout en œuvre pour secourir ceux qui sont en danger. Leur

grande chaîne de l'amitié est prête à s'ébranler au moindre S. O. S. Partout où des hommes sont seuls et appellent à l'aide, le radio-amateur sait qu'il a rôle, obscur le plus souvent, mais la plupart du temps décisif, à jouer... Et quand il s'est chargé d'une mission, aussi inhumaine qu'elle puisse être, les pires difficultés ne sauraient en venir à bout. Qu'on se souvienne de ce magnifique film de Christian-Jaque «Si tous les gars du monde» qui passait voici quelques jours encore dans une salle caennaise où l'on voit des hommes de tous les pays s'unir en une pathétique course contre la montre pour sauver les hommes d'un chalutier atteints en pleine mer d'une terrible maladie.

Peut-être certains spectateurs, en voyant ce film, ont-ils pensé : «Cà, c'est du cinéma...» Eh bien non, ça c'est la vie... Ici aussi la réalité dépasse la fiction et rien n'a été inventé et, périodiquement, les journaux relatent les hauts faits de radio-amateurs à qui des hommes doivent la vie.

Pour ne citer que des exemples récents :

En mars 1952. Une station allemande réclame d'urgence de la Cortisone. Deux Français captent le message et font le nécessaire en passant par la Suisse, l'Amérique du Nord et le Brésil.

Un mois avant, un docteur sarthois avait besoin, pour sauver un malade, d'un sérum que le laboratoire d'Einderleim de Berlin (en zone soviétique) est le seul à fabriquer. Il fait lancer un appel que capte un Français d'Étretat, lequel entre en communication avec Coblençe... Quelques heures après, le malade est sauvé.

En janvier 1954. Un pharmacien de Constantine a besoin d'antino-

mycone. Un Français de la métropole capte l'appel. La Belgique, puis Scotland Yard, sont bientôt alertés et, peu après, l'Allemagne expédie le précieux médicament.

Ces hommes sauront-ils jamais qu'ils doivent la vie au passe-temps de frères inconnus ?

On n'en finirait pas de citer des exemples de sauvetage ainsi effectués par les ondes. Qu'on se souvienne encore des services rendus pendant la guerre à la Résistance par les radio-amateurs qui payèrent cher leur audace. Nombreux furent ceux alors qui sont morts pour la France et afin de leur rendre hommage, le Réseau des Emetteurs Français a décidé de ne plus jamais disposer de leur indicatif qu'en a fait suivre, sur l'annuaire, d'une croix.

Dans un autre domaine, moins tragique, sait-on que, très souvent, ce sont des radio-amateurs qui sont chargés, sur le Tour de France, des voitures-radio donnant les dernières nouvelles des «géants de la route» aux spectateurs du bord de la route.

Pendant une expédition P.-E. Victor, toute liaison étant impossible par voie officielle, ce furent, pendant deux ou trois jours, des radio-amateurs qui assurèrent les relais.

Tout récemment, les événements d'Afrique du Nord n'ont pas laissé indifférents les radio-amateurs qui ont décidé, depuis quelques semaines, d'organiser un réseau d'urgence afin de pouvoir recueillir les appels de détresse que pourraient lancer des Français ou des habitants de zones dangereuses attaquées par des rebelles.

Chaque nuit, de 18 heures à 6 h. du matin, à tour de rôle, deux Français, choisis parmi les 74 volontaires donnent, chaque semaine, deux heures de leur sommeil ou

de leurs loisirs pour rester à l'écoute de l'Afrique du Nord. En cas d'appel de détresse, ils viennent aussitôt le ministère de l'Intérieur qui fera le nécessaire très rapidement, pour faire voyager sur place des secours.

Servir, telle pourrait être la devise des aventuriers des ondes. Mais s'ils ont leurs héros, ils ont hélas aussi leurs hors-la-loi, «noirs» contre lesquels ils essaient eux-mêmes de lutter de toutes leurs forces.

DU P.M.U. A «CITE-RADIO»

Il existe plusieurs sortes de fraudeurs des ondes. Il y a quelques années, pour éviter de payer les frais de nombreux télégrammes et afin de les faire parvenir rapidement, un amateur utilisa un poste émetteur pour les transmettre à ses bateaux de pêche. Cela lui valut un procès en fraude et, au bout du compte, l'opération se révéla beaucoup plus onéreuse qu'il n'avait utilisé les P.T.T.

Les émissions politiques, pratiquement inexistantes, nécessitent d'ailleurs des heures d'écoute régulières.

Beaucoup peu fréquentes, les émissions radiophoniques créent des gens ayant des complexes de producteur de radio aussi le sens des affaires.

Voici quelques années, un habitant de Morlaix avait créé une station de radio où il diffusait des disques — et moyennant finances de la publicité pour commerçants de la région.

Plus près de nous, les caennais ont encore présent à la mémoire le fameux «Cité-Radio» qui les beaux soirs de Colombelles leur faisait écouter les disques qu'ils avaient demandés. L'affaire se termina en correctionnelle.

A côté de ces gens au caractère inoffensif qui s'amuse avec le radio, il y a aussi, hélas, des émetteurs qui utilisent un vrai d'ingres pour réaliser de multiples bénéfices.

Les journaux ont relaté l'histoire, voici quelques mois, d'un «businessman» qui suivait, jumelle de sa voiture arrêtée à l'issue du champ de courses Longchamp les courses et, avant l'arrivée, ayant deviné le val gagnant, transmettait à son nom au moyen de l'émetteur installé dans son auto, à Bruyères, à deux messieurs du P. M. Jouant... à coup sûr, ce fut une antenne démesurée qui le traqua.

Ces «noirs» les radio-amateurs les haïssent. Ils voudraient le visage des vrais aventuriers ondes dont le seul compte est celui vers le monde entier est celui de l'amitié et de l'entraide.

Jean VILLETTE
— FIN —

Les Antilles...

**ASSEMBLEE GENERALE
DE L'ASSOCIATION AMIC
DU 1^{er} G. R. D. I.**

Les Anciens du 1^{er} G.R.D.I. sont informés que la réunion annuelle de l'Amicale aura lieu à Caen, le dimanche 13 mai prochain.

Pour tous renseignements s'adresser à notre camarade G. R. D. I. 15, rue de Forme à Caen, tél. : 39-49.

**CREATION D'UNE AMIC
RADICALE-SOCIALISTE
DU COMMERCE
DE L'INDUSTRIE
ET DE L'ARTISANAT**

On nous communique : Une Amicale Radicale-Socialiste du Commerce de l'Industrie et de l'Artisanat du Calvados (A.R.C.I.A.C.) vient d'être créée à Caen. Cette Amicale se propose de regrouper tous les Républicains sincères qui ont la honte de ne pas appartenir à une entreprise individuelle, les mieux défendre contre les abus, qui les assom-

AVIS LA MAISON "DOLLY"

17, rue Ecuyère

LAINES DU PINGOUIN

CHAUSSETTES ET CRAVATES «STEMM»

Madame LEROUX

nouveau propriétaire,

informe sa clientèle qu'elle n'a aucune succursale

rue de Strasbourg